

Rapport du président de la S. H. C., mai 2005

Gerald Friesen

La Société a connu une année exceptionnellement occupée. Elle continue de remplir les trois principales fonctions suivantes : elle appuie la recherche savante et la diffusion d'ouvrages qui en résultent; elle sert de véhicule de communication en favorisant les relations entre chercheurs, en faisant connaître les nouveautés dans le domaine historique et en soulignant le mérite des publications dignes de mention; elle défend les intérêts des historiens dans la communauté en cherchant à agir sur le processus législatif et en s'assurant que les grandes institutions culturelles nationales, comme Bibliothèque et Archives Canada (BAC) et le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), comprennent nos préoccupations.

Le visage de la profession d'historien dans les universités canadiennes change rapidement et la Société connaît actuellement une remarquable effervescence : le nombre de ses adhérents a augmenté et les idées neuves foisonnent. Valerie Korinek (Université de Saskatchewan) s'est chargée fort brillamment d'étudier la façon dont la Société a recruté ses membres jusqu'à maintenant et a suggéré de nouvelles orientations. Le nombre de cotisants, qui avait baissé dans les années 1990, est maintenant en hausse et le profil de la discipline est en train de changer. Ces nouvelles tendances soulèvent de sérieuses questions. Nous ne pourrons plus desservir adéquatement les historiens professionnels si nous ne consacrons nos efforts qu'aux seuls spécialistes de l'histoire canadienne. Aussi devons-nous offrir ces mêmes services aux historiens canadiens dont le domaine d'étude est l'histoire internationale et organiser des forums stimulants à leur intention.

Dans cet objectif, nous avons lancé deux projets. Beverly Lemire (Université de l'Alberta) a accepté le poste de rédactrice en chef d'une toute nouvelle série de livrets en histoire internationale; on s'attend à ce que chaque étude traite, du moins en partie, d'un aspect de l'expérience canadienne que l'on situera dans une perspective mondiale. On annoncera sous peu le titre du premier ouvrage, qui portera sur l'histoire des Autochtones, et on pense publier un deuxième livret sur la question de la sexualité occidentale. Beverly Lemire a conclu une entente de publication avec Broadview Press, qui s'occupera de la version en langue anglaise; Peter Bischoff a bien voulu entreprendre des démarches semblables auprès de la maison d'édition Vents d'Ouest (Gatineau), qui sera responsable de la version en langue française.

Le second projet se rapporte à la présence de la S.H.C. sur le Web et à sa principale contribution à la recherche, la *Revue*

annuelle. L'année dernière, les membres ont entériné une décision demandant au Conseil qu'il commence à planifier la parution semestrielle de la *Revue*. Le projet est bien entamé et est dirigé par Steven Lee (Université de la Colombie-Britannique), Valerie Korinek et Joan Sangster (Université Trent). Kerry Badgley (BAC et Université Carleton), déjà rédacteur en chef de langue anglaise de la *Revue*, a accepté de s'occuper aussi du deuxième numéro annuel, ce dont nous lui sommes excessivement reconnaissants. Il est secondé par Dominique Marshall (Université Carleton), la rédactrice en chef de langue française. La contribution de Margaret Conrad est inestimable : elle a modernisé notre site Web et préparé un contrat avec la société Érudit, qui accueillera la version électronique de notre *Revue* (tous les numéros parus de 1920 à 2003 seront bientôt affichés sur son site); c'est elle aussi qui a négocié une entente avec BAC, entente qui nous permettra de créer pour nos brochures un magnifique site Web (semblable à celui du DBC). Résultat : nos publications savantes seront accessibles gratuitement partout dans le monde et les chercheurs canadiens seront ainsi assurés que leurs contributions au congrès annuel de la S.H.C. et à la *Revue* rejoindront un lectorat mondial. Nous avons obtenu du financement pour numériser nos séries de brochures et les anciens numéros de la *Revue*. J'aimerais ici remercier un de nos plus fidèles membres, M. Alan Bowker, du ministère des Affaires étrangères, pour l'aide qu'il nous a apportée, et M. Jean Labrie, Relations académiques internationales, Affaires étrangères Canada, qui a permis à la S.H.C. d'obtenir des subventions d'un montant de 38 000 \$ au cours des deux dernières années pour la réalisation de ce projet de numérisation.

D'autres programmes d'aide financière s'adressent à tous les chercheurs au Canada; mentionnons entre autres la création de deux fonds spéciaux, l'un qu'on accordera aux auteurs d'un premier ouvrage savant et l'autre, à la traduction d'ouvrages en anglais ou en français. Ces fonds proviennent du CRSH, de la Fédération canadienne des sciences humaines (FCSH) et de son Programme d'aide à l'édition savante (PAES).

Nous parlerons ailleurs dans le *Bulletin* du travail des comités des prix, dirigés par Kate Desbarats (qui sera remplacée par Pierre Lanthier, de l'Université du Québec à Trois-Rivières) et John Sainsbury (Université Brock).

Dans le dernier numéro du *Bulletin*, Terry Cook (Université du Manitoba) a présenté un rapport sur le projet de loi S-18 qui prévoit ouvrir méthodiquement à la recherche historique les recensements du XX^e siècle. Au moment où je m'adressais à

vous en assemblée générale annuelle, en mai dernier, le projet de loi S-18 venait d'être approuvé par le Sénat et à l'heure où vous lirez ces lignes, il a été entériné par la Chambre des communes, a reçu la sanction royale et est donc maintenant une loi. Cela fait presque dix ans que la S.H.C. se préoccupe de ce dossier. Nous avons mené une lutte efficace avec nos alliés, la sénatrice Lorna Milne et les généalogistes du Canada. Nous sommes immensément redevables à la sénatrice Milne, à Gordon Watts (qui a coordonné les assauts des généalogistes), à Chad Gaffield, Bill Waiser et Terry Cook. Cependant, nous devons à nouveau reprendre les armes pour nous assurer du bon fonctionnement de la loi sur le recensement. Cela fera l'objet d'un prochain article.

Nous avons défendu vos intérêts dans plusieurs autres dossiers, dont les suivants :

- 1) La question du code d'éthique dans les professions refaisant régulièrement surface, Nancy Janovicek (Université de Calgary) et Joan Sangster coprésideront un comité de la S.H.C. qui aura pour but de définir la position de la Société sur cette question;
- 2) La politique du droit d'auteur est devenue préoccupante pour la S.H.C., d'autant plus qu'il est question qu'elle fasse l'objet d'une révision à l'échelle nationale. Mary Vipond (Université Concordia) siège comme observatrice au comité national ad-hoc qui regroupe des représentants de plusieurs disciplines et associations;
- 3) Le comité des étudiants diplômés, dirigé par Robert Dennis (Université du Nouveau-Brunswick), a été très actif, particulièrement en essayant d'apporter une solution aux problèmes qu'éprouve BAC à se conformer aux lois sur l'accès à l'information et à la protection des renseignements personnels. Le comité est aussi intervenu (c'était le dossier de Dominique Clément) auprès de BAC afin que soient mises sur pied de nouvelles procédures pour la photocopie et la numérisation de documents. Le nouveau sous-ministre adjoint des Programmes et services, Doug Rimmer, a promis d'agir promptement dans ces deux dossiers;
- 4) Nous continuons à suivre de près les activités de la Fédération canadienne des sciences humaines (FCSH), qui agit comme groupe de pression pour les associations professionnelles. Elle organisera à Ottawa une importante conférence nationale sur les universités, du 27 au 29 novembre prochains; nous vous encourageons à y assister et à y présenter des communications;
- 5) Deux représentants du CRSH, Janet Halliwell et Laurent Messier, ont décrit à l'assemblée les efforts que fait le Conseil pour rester bien présent à l'esprit des parlementaires; ils ont fait état des succès qu'ils ont obtenus,

succès qui se sont récemment matérialisés en une hausse du montant des subventions; ils ont finalement nommé quelques-uns des candidats récipiendaires de bourses de recherche.

Les personnes qui pilotent tous ces dossiers en votre nom le font bénévolement. En 2005, cinq membres du Conseil se retireront. Sarah Carter (Université de Calgary) s'est occupée du dossier du lobbyisme et des relations publiques. Beverly Lemire était la porte-parole des spécialistes en histoire internationale au Canada. Kate Desbarats (Université McGill) était responsable des prix Garneau, Macdonald, Ferguson, Bullen et Neatby. Cecilia Morgan (OISE, Université de Toronto) a rédigé plusieurs énoncés importants au nom de la S.H.C.; elle a aussi sondé les historiens travaillant dans des collèges ou dans des facultés d'éducation pour déterminer quels services la S.H.C. pourrait leur rendre. Peter Bischoff (Université d'Ottawa) a été notre secrétaire de langue française. Ses contributions au *Bulletin* étaient fort appréciées et son enthousiasme communicatif animait les réunions du Conseil. Le poste de webmestre a été occupé depuis les deux dernières années par Elsbeth Heaman (Université McGill) et nous lui exprimons toute notre reconnaissance pour le travail qu'elle a effectué.

Le nouveau secrétaire de langue française est M. Jean Martin, de la direction Histoire et patrimoine du ministère de la Défense nationale. Il formera équipe avec John Willis, le secrétaire de langue anglaise, pour diriger la publication du *Bulletin*, et il sera membre du conseil exécutif. Le nouveau webmestre de la S.H.C. est le professeur Brian Shipley, de l'Université Dalhousie. Nous leur souhaitons la bienvenue à ces deux postes importants.

Vous avez sans doute remarqué que Jo Lapierre (Collège Dawson) a organisé une vente de nos séries de brochures. Nous liquidons quelques centaines de milliers de brochures, qui couvrent plus de 90 titres, chacun d'entre eux publié en anglais et en français : ils sont à vous, et à vos étudiants, pour le seul prix de la TPS et des frais de poste. Une véritable aubaine !

La permanence de la S.H.C. est assurée par deux employées dévouées, Joanne Mineault et Marielle Campeau. Le Conseil aimerait sincèrement les remercier pour la générosité et l'abnégation dont elles font preuve au service de la S.H.C.

La conférence annuelle est bien sûr le clou des activités organisées par la S.H.C. Roger Hall et le personnel de l'Université de Western Ontario ont monté un excellent programme. Nous offrons des remerciements spéciaux à Roger et à tous les membres du comité du programme, soit Alan MacEachern, Francine McKenzie, Shelley McKellar, Bill Turkel et Robert Wardhaugh.